



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Le groupe Alliance reprend Euro wild

Basé en Hauts-de-France, acteur majeur en amont pour les filières bovine et porcine, le groupe Alliance vient d'acheter l'entreprise *Euro wild*. Située à Bordeaux, l'entreprise est spécialisée dans l'import-export et la commercialisation d'une large gamme en gibiers, lapins et volailles. L'entreprise reprise réalise un chiffre d'affaire de 12 M€ avec un volume commercialisé de 3 000 tonnes. Cette acquisition intervient après la reprise en fin d'année de l'entreprise *Sauvage viandes*.

(Les Marchés Réussir, 03/07/2020)

Filière volaille : France Poultry mise sur la Chine

Après deux ans de sa reprise du site de Doux, France Poultry affiche des performances satisfaisantes, notamment grâce à sa stratégie de diversification de clients à l'international. La filiale française du groupe saoudien Al-Munajem affiche des résultats positifs lors de son premier exercice après le rachat. Initialement, l'entreprise spécialisée dans la volaille tablait sur des pertes lors de son premier exercice mais il s'est finalement clôturé avec des chiffres positifs. L'entreprise a réussi à commercialiser 150 000 tonnes, 27 % de plus par rapport au prévisionnel, avec un chiffre d'affaire de 231 M€ (+ 35 % par rapport aux prévisions). La stratégie de diversification des marchés, notamment dans la zone du Moyen-Orient et la valorisation des coproduits sur le marché chinois a permis à l'entreprise d'augmenter sa production et son efficacité pour ainsi devenir la première entreprise française exportatrice vers la Chine.

France Poultry traverse la crise sanitaire sans encombre, et compte investir 3,8 M€ pour une chambre froide et des travaux dans l'abattoir pour améliorer le bien-être des poulets. Avec le maintien d'une production au niveau de celle de 2019, France Poultry n'envisage pas de s'agrandir mais plutôt se focaliser sur le marché international. Dans les années à venir, elle n'exclut pas de racheter des parts de Yer Breizh pour devenir majoritaire. Cette société sœur de production de volailles qui regroupe 150 éleveurs a déjà pour client presque exclusif France Poultry.

(Le Télégramme, 11/06/2020)

Le groupe volailler LDC candidat au rachat de Ronsard

Au cours de la présentation annuelle de ses résultats, le groupe LDC vient d'annoncer son entrée en négociation exclusive avec le numéro 4 de la volaille française : Ronsard, filiale volailles de la coopérative bretonne Eureden, née en 2019 après la fusion des coopératives Triskalia et d'Aucy. L'entreprise affiche un chiffre d'affaire de 160 M€, avec 7 sites d'activités et ancrage historique dans les Landes et la Bresse. Avec cette reprise, LDC va récupérer les actifs de Ronsard sans dettes, ainsi que les 700 contrats d'approvisionnement avec les éleveurs. Toutefois, l'opération reste soumise à l'accord des représentants du personnel et au feu vert de l'autorité de la concurrence. LDC vise, via cette opération à renforcer ses activités dans les produits élaborés.

(LSA ; 27/05/2020)

UNION EUROPEENNE

L'ukrainien Ovostar Union prévoit d'investir en Lettonie dans une ferme d'une capacité de production de 2 milliards d'œufs par an

Le géant ukrainien des œufs Ovostar Union Group, compte investir 100 millions d'euros dans un site de production d'une capacité de 6 millions de pondeuses et d'une production de 2 milliards d'œufs / an. Le futur complexe sera implanté en Lettonie dont les sites potentiels sont en cours d'examen après évaluation des impacts environnementaux. La capacité du complexe représenterait 3 pondeuses par habitant, c'est pour cela que 90 % de la production est destinée à l'export vers l'UE sous forme d'œufs coquilles et ovoproduits. Ce projet sera réalisé par Gallusman, la filiale lettonne d'Ovostar Union. L'entreprise, classée dans le top 5 des plus grands producteurs d'œufs en Europe, adopte le modèle d'intégration verticale et compte conclure un partenariat avec ADVEN, une entreprise énergétique nordique pour la valorisation du fumier qui sera séché et transformé sur place. Ovostar prévoit l'exportation de 90 % de sa production vers l'UE et se développer sur de nouveaux marchés au Moyen-Orient.

Pour rappel, la Lettonie reste le deuxième plus grand importateur d'œufs ukrainiens après les Émirats Arabes Unis, avec 4,4 millions d'œufs importés sur les 4 premiers mois de 2020

(Avicultura.com, 15/05/2020)

MONDE

La Thaïlande vise à stimuler les exportations de poulet après une baisse de 50 % de ses ventes intérieures

8^e plus grand producteur mondial de viande de volailles, avec 60 % de sa production destinée au marché intérieur, la Thaïlande fait face à une forte baisse de la consommation intérieure de l'ordre de 50 %, en lien avec la pandémie de Covid-19. Cette situation de faible demande a poussé la filière à chercher à booster ses exportations, notamment vers la Corée du Sud et le Japon où la demande augmente et ainsi remplacer le Brésil qui fait face à des difficultés liées à la Covid-19. Par ailleurs, les acteurs de la filière exhortent le ministre du commerce à finaliser l'accord de libre-échange avec l'UE et le Royaume-Uni, dont le quota d'importation de poulet avoisine les 300 000 tonnes par an et de chercher un tarif préférentiel d'importations du Royaume-Uni en-dessous de 1 000 € la tonne. En outre, ils ont demandé au ministre de rechercher de nouveaux marchés, notamment vers la Corée du Sud, l'Arabie saoudite et les Philippines ainsi que de mettre la pression sur la Chine pour approuver les abattoirs et sites de transformation exportateurs vers la Chine.

(Poultry World 01/05/2020)

La Chine veut bannir la volaille vivante de ses marchés

La Chine vient d'annoncer, dans le contexte de la propagation du coronavirus, son engagement pour mettre fin progressivement à l'abattage et à la vente de volailles vivantes sur ses marchés alimentaires. Cette annonce intervient, alors que la Chine intensifie ses inspections dans les marchés de gros et interdit la vente et la consommation d'animaux sauvages suite à un rebond de l'épidémie dans un marché de Pékin. En parallèle, la Chine compte encourager l'abattage massif de volailles dans des endroits soumis à certaines conditions sanitaires.

(Ouest France, 03/07/2020)

Les exportations de volaille MHP touchées par l'IA et la Covid-19

Leader Ukrainien de la production de viande de volaille, MHP a vu ses débouchés à l'exportation se restreindre au premier trimestre 2020. En effet, l'apparition de la grippe aviaire, hautement pathogène, dans un élevage en Ukraine a poussé l'Union européenne et d'autres pays à suspendre leurs importations. Au cours du premier trimestre 2020, MHP a vu ses exportations chuter de 12 % à 82 000 tonnes par rapport à 2019. La levée des restrictions à l'importation dans l'UE a permis à MHP de reprendre progressivement ses exportations à partir d'avril mais l'adoption des mesures de confinement en Ukraine vient de perturber de nouveau la filière. L'Institut ukrainien d'économie agricole a déclaré que la propagation de Covid-19 a perturbé de manière significative les maillons de la filière notamment la logistique, les circuits d'importation et d'exportation ont été partiellement bloqués, cela aurait un impact sur la production. En revanche l'orientation des consommateurs vers les sources de protéines les moins chères pourrait booster la consommation locale de viande de volaille. Les exportations de MHP représentent 52 % de sa production au premier trimestre 2020 contre 57 % en 2019. Dans le sillage de la pandémie, les performances de MHP à l'export risquent d'être affectées au deuxième trimestre 2020 malgré la stratégie de diversification des marchés.

En 2019, le groupe MHP a produit plus de 700 000 tonnes de viande de volaille (+ 18% par rapport à 2018), dont plus de 50 % est destinée à l'export. Malgré les récents changements sur le marché mondial des protéines et les incertitudes qui règnent sur le secteur, MHP poursuit son développement à l'international notamment en Arabie saoudite.

(Poultry World, 07/07/2020)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en mai-juin. 2020

Les cours des matières premières marquent une pause. Dans l'attente des récoltes des cultures d'hiver qui donneront la tendance sur les prix de la campagne agricole, les transactions sont limitées.

➤ Céréales : en attente des récoltes

Les prix du blé sont restés relativement stables en mai, avant d'amorcer une baisse durant les premières semaines de juin à l'approche de l'arrivée des nouvelles disponibilités annuelles. Les travaux de récolte devraient s'accélérer durant les prochaines semaines grâce au retour du temps sec. Une nette dégradation des rendements est attendue en France en raison de conditions défavorables durant plusieurs étapes du cycle de culture. Rappelons également que les surfaces semées étaient en nette réduction. Le niveau de la production de la mer Noire (Ukraine, Russie) sera déterminant pour l'évolution des prix pour la campagne agricole 2020/21. Pour l'heure, les estimations de la production de blé russe (second exportateur mondial après l'UE sur la campagne 2019/20) sont assez variables. Avec la réduction attendue de la production européenne de blé, la Russie devrait redevenir le premier exportateur en 2020/21.

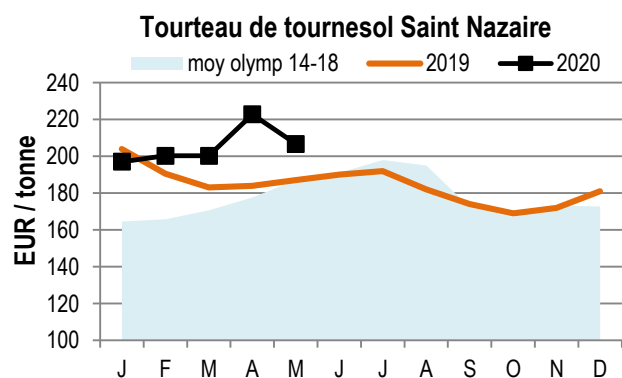
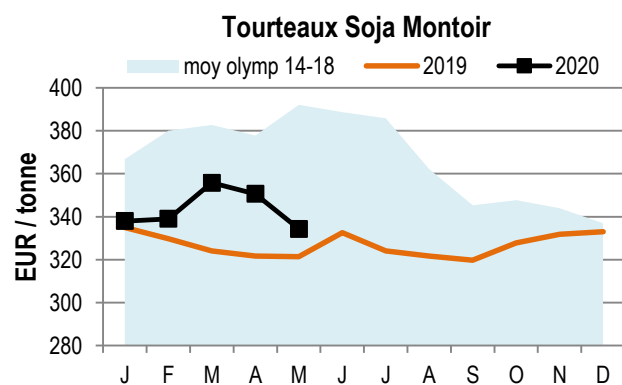
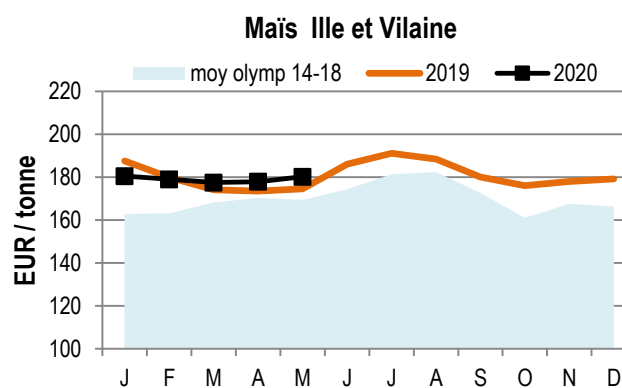
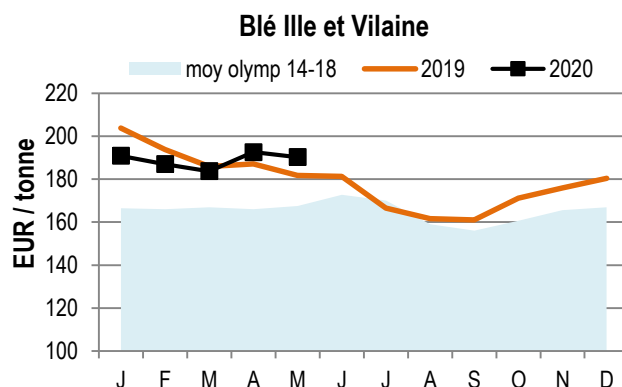
Pour le maïs, les prix sont relativement stables. Avec l'arrivée des récoltes d'orge et de blé, la demande de la part des fabricants d'aliments devrait ponctuellement baisser avant de se reprendre à l'automne. Les surfaces semées sont en hausse en Europe et en Ukraine, et un record d'emblavement a été atteint aux USA.

➤ Tourteaux : les prix sont retombés

Après le rebond de panique observé sur les prix du tourteau de soja en mars, la baisse des cotations françaises observées dès le mois d'avril s'est poursuivie en mai. Le marché français reste bien approvisionné. Les exportations de tourteau de soja du Brésil vers la France de mars à mai sont significativement supérieures à l'an dernier (+ 46 %), grâce à une récolte brésilienne de soja conséquente. Le développement de la covid-19 au Brésil ces dernières semaines ne semble pas avoir d'incidences majeures sur les secteurs des grains et de la trituration pour le moment. Aux USA, les semis de la récolte 2020 se sont déroulés dans de bonnes conditions. Le retour des tensions entre les États-Unis et la Chine n'a pas eu d'impact négatif sur le commerce de graines de soja. Au contraire, face aux prix attractifs de cette origine, les ventes américaines sont actuellement dynamiques vers la Chine.

Du côté du tourteau de tournesol, l'augmentation des cotations françaises est arrivée en décalage de celle des prix des tourteaux concurrents, en raison d'un transfert de demande. Depuis, les prix ont baissé, pour retrouver mi-juin le niveau précédant la crise. Les surfaces françaises de tournesol pour la récolte 2020 sont en hausse significative (+ 17 % /2019 selon Agreste), profitant de la baisse des emblavements de cultures d'automne. En Ukraine, les surfaces sont estimées en hausse de 7 %. Les conditions climatiques estivales seront toutefois déterminantes pour les rendements.

Cotation des matières premières sur 5 mois 2020



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

➤ Indices ITAVI

En juin 2020, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en baisse pour le blé (- 3,0 %) et en hausse pour le maïs (+ 2,9 %) et l'orge (+ 2,3 %). Le cours des tourteaux est en baisse pour le soja (- 3,1 %) et le tournesol (- 3,5 %). Le cours de la pulpe de betterave est en repli (- 0,8 %), tandis que celui de la luzerne recule de 1,5 %.

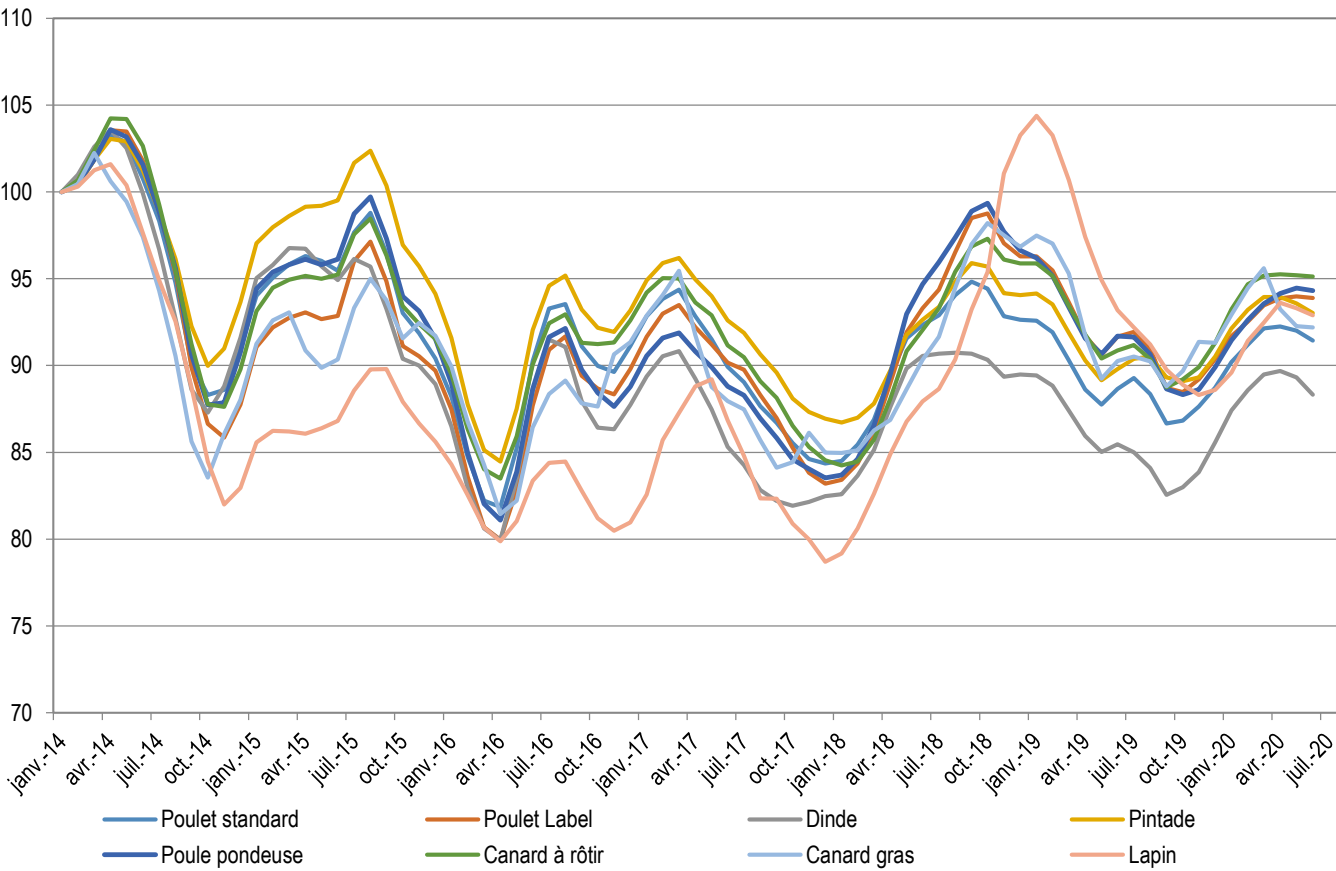
Avec des cotations en hausse pour le maïs et l'orge et en repli pour le blé et les tourteaux, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en repli pour la plupart des espèces.

Par rapport à mai 2020, l'indice aliment s'inscrit en repli pour le poulet standard (- 0,9 %), la dinde (- 1,5 %) et progresse pour la poule pondeuse (+ 0,2 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 1,1 % (canard gras) et + 0,0 % (poulet Label) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – juin 2020

	juin-20	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	91,44	-0,9%	+4,2%
Poulet Label	93,88	+0,0%	+3,6%
Dinde	88,33	-1,5%	+3,9%
Canard gras	92,19	-1,1%	+3,3%
Canard à rôti	95,12	-0,1%	+5,2%
Pintade	93,02	-1,0%	+4,3%
Lapin	92,89	-0,8%	-2,1%
Poule pondeuse	94,32	+0,2%	+4,0%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 4 mois 2020 sont en baisse de 2,1 % par rapport à 2019 pour s'établir à 549 800 téc, entraînés par des abattages en recul, principalement en canards à rôti (- 12,4 % soit - 3 912 téc), en poulet (- 1,7 % soit - 6 010 téc), en pintade (- 9,8 % soit - 955 téc) et en poules de réformes (- 2,2 % soit - 320 téc). Les abattages sont en revanche en hausse pour la dinde (+ 1,5 % soit + 1 590 téc).

En têtes, le cumul des abattages de poulets sur 4 mois 2020 a baissé plus vite que les tonnages (- 3,1 % contre - 1,7 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,5 %) pour la volaille, portée à la hausse par les poids carcasse en poulet qui progressent de 1,4 %.

Sur le mois d'avril 2020, coïncidant avec la période de confinement, les abattages en volailles ont connu une forte baisse (- 4,5 %), avec une baisse sur toutes les espèces.

Commerce extérieur

Sur 4 mois 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 14,2 % par rapport à 2019 en volume et de 17,3 % en valeur, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK)¹ de - 16,7 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 36,1 % ; - 5 537 téc), l'Espagne (- 18,0 % ; - 2 788 téc) et les Pays-Bas (- 22,8 % ; - 2 144 téc). La tendance baissière est plus marquée en valeur (- 20,1 %). Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 3,7 %), notamment vers l'Allemagne (- 12,7 % à 2,3 €/kg) et les Pays-Bas (-12,0 % à 2,6 €/kg). Les exportations vers les pays tiers sont en repli (- 10,7 % ; - 6 763 téc) avec notamment une baisse prononcée des exportations de poulet vers l'Arabie saoudite (- 16,9 % ; - 4 291 téc), le Bénin (- 36,8 % ; - 2 363 téc) et Hong-Kong (- 27,0 % ; - 1 828 téc).

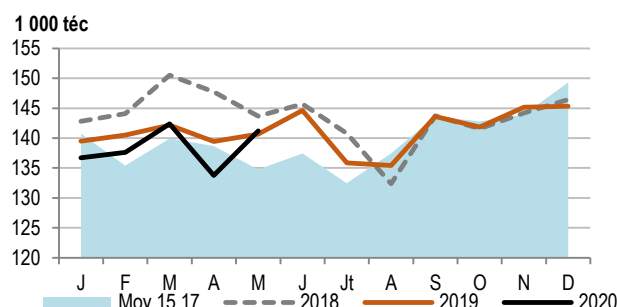
En avril 2020, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles ont connu une forte baisse (- 20,9 %) tirées vers le bas par les expéditions vers l'UE (- 41,6 %). En revanche, les exportations vers les pays tiers ont progressé de + 10,2 % notamment vers Hong Kong (+ 159,6 % ; + 2 039 téc) et l'Afrique Subsaharienne (+ 41,9 % ; + 1 336 téc) grâce à des exportations de poulet entier congelé et de découpes de dinde congelée en hausse.

Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 10,0 %) et en valeur (- 8,1 %) sur 4 mois 2020, où on constate une baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 43,6 % ; - 4 052 téc), des Pays-Bas (- 10,3 % ; - 4 042 téc) tandis qu'elles se maintiennent en provenance de l'Allemagne (+ 0,5 % ; + 150 téc). Les importations en provenance des pays

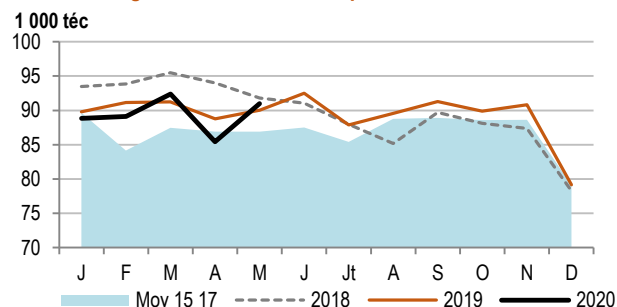
tiers ont connu une forte baisse de 26,5 %, avec un recul de l'origine Thaïlande (- 35,0 % ; - 1 428 téc) et Brésil (-26,8 % ; - 1 428 téc) partiellement compensées par une hausse des importations en provenance d'Ukraine (+ 13,9 % ; + 1 296 téc).

Sur le mois d'avril 2020, les importations de viandes de volailles reculent fortement en volume (- 22,5 %) par rapport à 2019, notamment en provenance des Pays-Bas (- 29,5 % ; - 2 937 téc), de la Pologne (- 23,3 % ; - 2 895 téc) et des Pays tiers (- 64,6 % ; - 1 448 téc).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 4 mois 2020

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	%20/19	4 mois	%20/19
Volailles	129,7	-14,2	205,1	-10,0
dont UE 27+UK	73,2	-16,7	198,3	-9,3
dont pays tiers	56,5	-10,7	6,7	-26,5
Poulet	99,7	-14,2	184,4	-9,4
dont UE 27+UK	50,1	-19,5	178,4	-8,7
dont pays tiers	49,7	-8,0	6,0	-24,9
dont PMO	26,0	-11,6	0,0	-13,9
Dinde	20,6	-5,9	14,3	-12,1
dont UE 27+UK	15,8	-4,6	13,8	-12,8
dont pays tiers	4,9	-10,0	0,6	12,4
Canard	6,4	-30,9	4,5	-23,2
Pintade	0,8	-25,5	0,0	190,8

Source : ITAVI d'après douanes françaises

¹ Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse restent sur le périmètre UE-27+UK.

Sur 4 mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 14,2 %) et en valeur (- 16,4 %). Les expéditions vers l'UE ont baissé fortement en volume (- 19,5 %) et en valeur (- 21,6 %), tandis que les exportations vers les pays tiers reculent moins vite (- 8,0 %), mais restent pénalisées par la baisse des exportations vers l'Arabie saoudite (- 16,3 % ; - 4 088 téc) et le Bénin (- 52,4 % ; - 2 135 téc). **Les importations de poulet s'inscrivent à la baisse en volume (- 9,4 %) et en valeur (- 7,6 %)**, notamment depuis les Pays-Bas (- 10,5 % ; - 4 004 téc), le Royaume-Uni (- 44,7 % ; - 3 926 téc) et la Pologne (- 3,2 % ; - 1 479 téc). La baisse des exportations vers les Pays tiers est plus marquée (- 24,9 %), principalement en provenance de la Thaïlande (- 35,0 % ; 1 428 téc). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire mais en amélioration en volume sur 4 mois 2020 (- 84 659 téc ; - 190 M€) et le déficit se réduit de 3,7 % en volume et se dégrade de 3,0 % en valeur par rapport à 2019.

Sur le **mois d'avril**, les exportations de poulet ont baissé de 20,0 % suite à la baisse des expéditions vers l'UE (- 46,1 %), notamment vers le Royaume-Uni (- 69,9 % ; - 2 054 téc), l'Espagne (- 56,3 % ; - 1 377 téc) et l'Allemagne (- 41,7 % ; - 1 299 téc). En revanche, les exportations vers les pays tiers ont connu un rebond de 12,6 %, notamment vers l'Afrique Subsaharienne (+ 55,5 %) et Hong Kong (+ 1 995 téc).

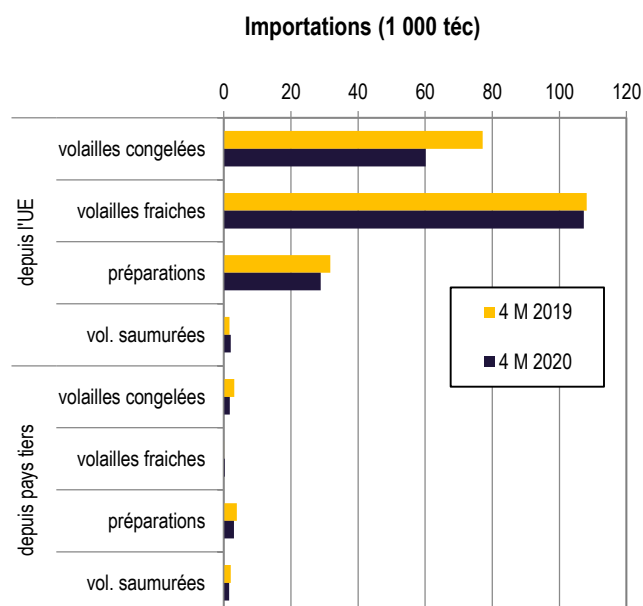
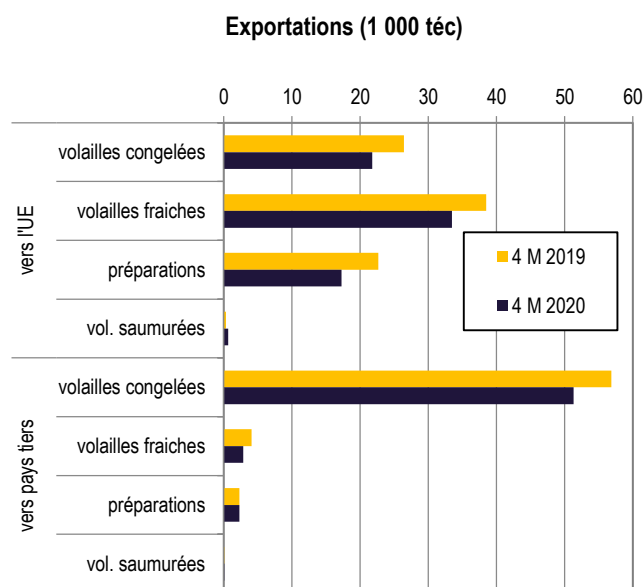
Sur 4 mois 2020, les exportations de dinde reculent en volume (- 5,9 %), notamment vers l'Espagne (- 19,0 % ; - 941 téc). En revanche les expéditions progressent vers la Belgique (+ 14,6 % ; + 696 téc) et l'Allemagne (+ 49,3 % ; + 571 téc). **Les importations de dinde sont en baisse en volume (- 12,1 %)**, avec une baisse des achats en provenance de l'Allemagne (- 12,5 % ; - 649 téc) et d'Italie (- 18,5 % ; - 436 téc).

En **avril**, les exportations ont moins reculé (-12,7 %) que les importations (- 39,2 %), les fortes baisses ont été enregistrées en provenance de l'Allemagne (- 38,6 % ; - 540 téc) de l'Italie (- 50,0 % ; - 327 téc) et de la Pologne (- 44,2 % ; - 282 téc).

Les exportations de viande de canard sur 4 mois 2020 sont en net repli en volume (- 30,9 %) et en valeur (- 30,2 %), pénalisées par la forte baisse des ventes vers les pays tiers (- 56,6 % ; - 1 666 téc), notamment Hong-Kong (- 64,5 % ; - 1 268 téc). Vers l'Europe, les expéditions baissent de 18,8 % en volume avec un recul marqué vers l'Allemagne (- 20,7 % ; - 577 téc) et le Royaume-Uni (- 33,4 % ; - 274 téc). **Les importations sont également en repli, en volume et en valeur** (respectivement - 23,2 % et - 19,7 %), notamment en provenance de Bulgarie (- 15,9 % ; - 331 téc) et de Chine (- 77,3 % ; - 365 téc).

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 75 403 téc) et en valeur (- 168 M€) sur 4 mois 2020, avec un déficit qui augmente de 18 M€ (+ 11,9 %). Quant au solde avec l'UE, le déficit se réduit en volume (+ 4,3 % à - 125 182 téc) tandis qu'il se dégrade en valeur (- 6,8 % ; à - 232 M€).

Évolution des échanges français de volailles par type de produit en 4M 2020 par rapport à 4M 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

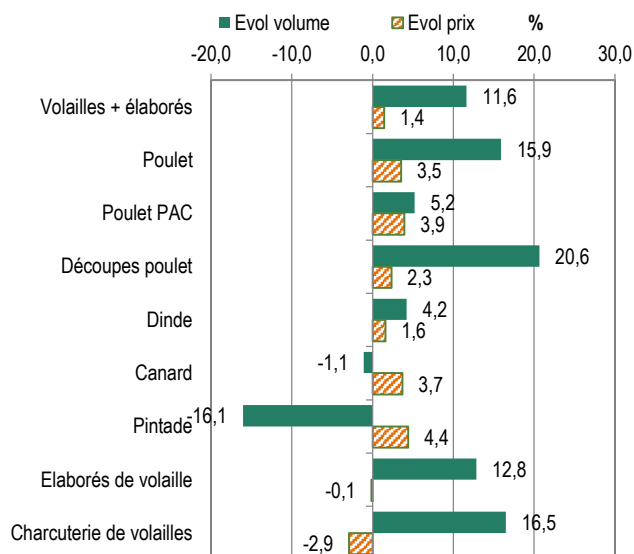
Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 11,6 % sur 4 mois 2020 par rapport à 2019 dans un contexte fortement marqué par les mesures de confinement prises pour endiguer l'épidémie de covid-19.

Les achats de viande de poulet suivent une hausse de 15,9 % avec une progression des achats de poulet PAC bénéficiant au standard (+ 47,2 %). Quant aux découpes de poulet, la progression des achats est plus importante (+ 20,6 %), avec un prix en progression de 2,3 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 16,6 %) et de canard (- 1,1 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 4,2 %). Le segment des produits transformés garde une dynamique de croissance depuis le début de l'année avec une hausse de + 12,8 % pour les élaborés et de + 16,5 % pour la charcuterie.

Sur le mois de mars, coïncidant avec 2 semaines de confinement, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées ont connu une progression de 7,8 % par rapport à 2019. Les achats de poulet ont progressé de 11,9 %, principalement en découpe (+ 18,9 %). Quant aux élaborés de volailles, les achats ont progressé de 8,7 %.

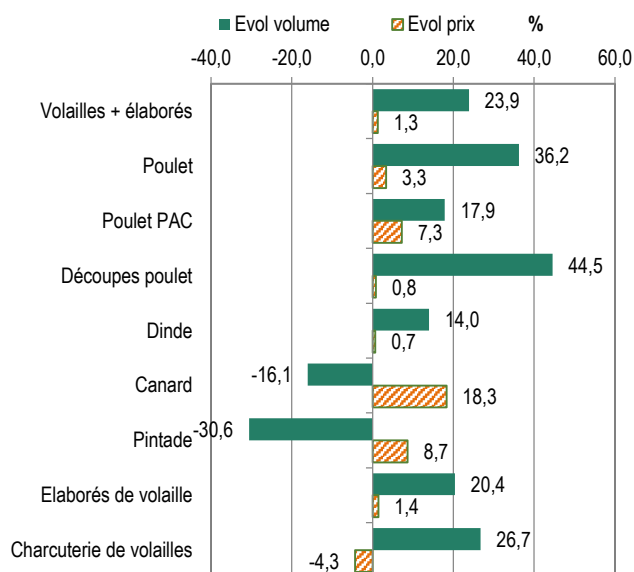
Sur le mois d'avril, avec les mesures de confinement et la fermeture de la plupart des établissements de restauration, les achats des ménages pour leur consommation à domicile a fortement progressé (+ 23,9 %), sous l'effet d'une forte progression des achats en poulet, notamment les découpes (+ 44,5 %), les élaborés de volailles (+ 20,4 %) et la charcuterie (+ 26,7 %). En revanche, les achats en canard et en pintade ont drastiquement baissé de respectivement, - 16,1 %, - 30,6 % en volume, principalement dans le circuit GMS.

Évolution des achats des ménages en % sur 4M 2020 par rapport à 4M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution des achats des ménages en % en avril 2020 par rapport à avril 2019



Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent légèrement (+ 1,8 %) en Union Européenne (27+UK) sur le premier trimestre 2020 par rapport à 2019 (+ 54 220 téc), grâce à des abattages de Gallus et de dinde en hausse, respectivement, de + 1,2 % et + 5,4 %, tandis que les abattages de canard reculent légèrement (- 0,5 %). Les abattages de poulets progressent, notamment en Italie (+ 5,1 %), en Allemagne (+ 3,2 %), au Royaume-Uni (+ 2,3 %), en France (+ 0,7 %) et en Pologne (+ 0,5 %), tandis qu'ils reculent en Espagne (- 6,4 %). Les abattages de dinde progressent (+ 5,4 %), principalement en Pologne (+ 11,6 %), en Italie (+ 8,8 %) et en Espagne (+ 10,8 %), tandis qu'ils se replient au Royaume-Uni (- 1,5 %).

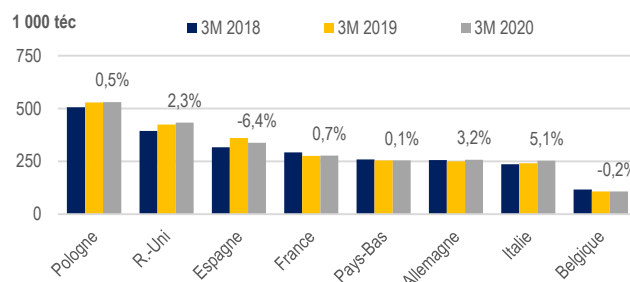
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27+UK vers les pays tiers sont en baisse de 11,8 % en volume et de - 3,2 % en valeur sur 4 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte baisse des exportations, notamment depuis la Pologne (- 17,9 %), l'Allemagne (- 35,8 %), la France (- 11,1 %) et le Royaume-Uni (- 69,8 %). Les Philippines restent le premier débouché avec des exportations en hausse de 23,5 %, principalement en provenance des Pays-Bas (+ 17 000 téc) et de France (+ 1 300 téc). En conséquence de l'apparition de la grippe aviaire et la Covid-19, les exportations de la Pologne ont reculé fortement aux premiers 4 mois 2020 (- 17,9 %) après une dynamique positive en 2019, principalement vers la Chine, l'Afrique du Sud et l'Ukraine. La même tendance est enregistrée en Allemagne avec des exportations en baisse de - 35,8 %, notamment vers l'Ukraine (- 89,0 %) et le Bénin (- 88,5 %). Vers l'Arabie Saoudite, les exportations se replient de 12,4 % principalement depuis la France (- 17,0 %) compensées en partie par les exportations depuis la Pologne (+ 1 220 téc).

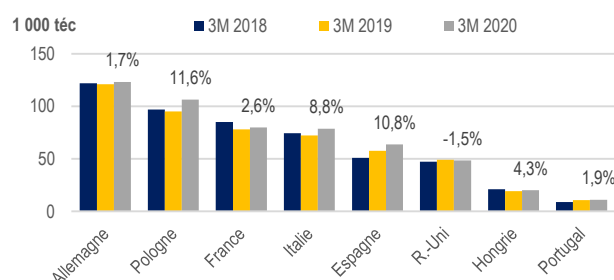
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 33,5 % en volume et de 26,9 % en valeur sur 4 mois 2020. Les importations en provenance de Thaïlande et du Brésil sont en net recul (- 21,8 % ; - 43,9 %). Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse (- 38,1 %) notamment sur le mois de février (- 79,2 %) en lien avec l'interdiction des importations depuis l'Ukraine suite à la propagation de la grippe aviaire.

Sur 4 mois 2020, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,312 millions téc), la balance commerciale s'améliore mais reste déficitaire et passe de - 185 M€ sur 4M 2019 à - 4,7 M€ en 2020.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 3 mois entre 2018 et 2020

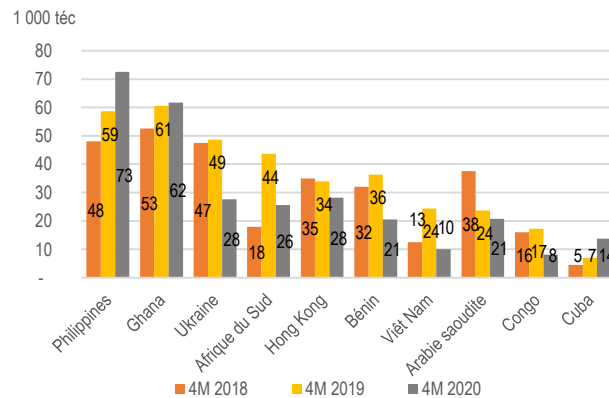


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 1 mois entre 2018 et 2020

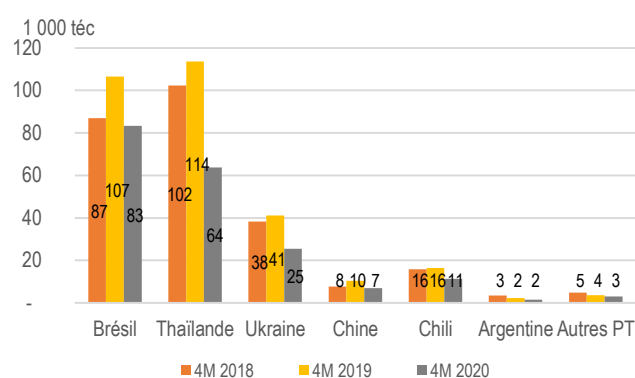


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2018 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place en 2020

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 20,1 millions de têtes sur les 5 premiers mois de 2020, stable par rapport à la même période 2019.

Sur le cumul d'avril et mai 2020, les mises en place s'élèvent à 6,9 millions de têtes, en baisse de 23,3 % par rapport à avril-mai 2019

➤ Hausse des fabrications d'aliments pour poulettes sur les 5 premiers mois 2020

Selon Coop de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 6,8 % sur un cumul de 5 mois 2020 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation en légère hausse de 0,9 %. En effet, le mois de mai a enregistré une baisse des fabrications de 6,9 % en aliments pour pondeuses d'œufs de consommation.

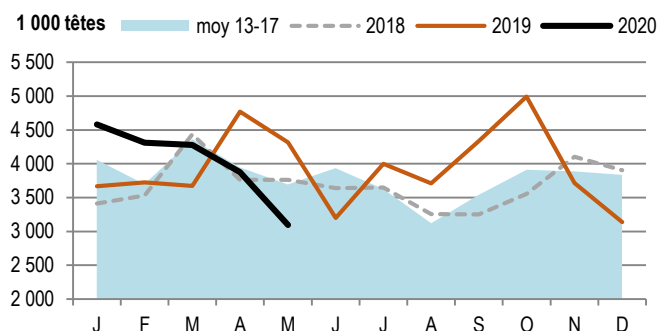
Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 11 230 téoc ; - 11 M€) sur 4 mois 2020. Par rapport à 2019, les exportations sont en hausse (+ 13,6 %), notamment vers les Pays-Bas (+ 64,8 % ; + 2 040 téoc) et la Belgique (+ 123,9 % ; + 1 230 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 87,2 % ; - 1 722 téoc) et l'Allemagne (- 77,5 % ; - 302 téoc). Les importations d'œufs coquille sont en baisse de 5,7 % en volume et de 1,7 % en valeur, principalement en provenance d'Italie (- 97,1 % ; - 975 téoc) et d'Espagne (- 7,4 % ; - 947 téoc), alors que l'on constate une reprise des importations en provenance du Portugal (+ 196,9 % ; + 273 téoc) et de la Pologne (+ 23,2 % ; + 413 téoc) sur 4 mois 2020 par rapport à 2019.

Sur 4 mois 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 1,0 %) et en valeur (+ 3,0 %). Les ventes en direction de l'Italie et de la Belgique ont progressé respectivement de + 728 téoc et + 610 téoc, tandis que les expéditions vers le Royaume-Uni ont fortement chuté (- 51,4 % ; - 1 800 téoc). Vers les pays tiers, la progression a été forte vers le Japon (+ 155 téoc) et la Côte-d'Ivoire (+ 306 téoc), tandis que des baisses sont enregistrées vers Oman (- 86,3 % ; - 513 téoc). Les importations d'ovoproduits progressent de 5,1 % en volume et de 6,6 % en valeur, notamment en provenance de Pologne (+ 2 150 téoc) et d'Espagne (+ 1,5 % ; + 122 téoc), tandis qu'elles reculent fortement en provenance de Belgique (- 29,9 % ; - 1 573 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 8,1 M€) et se dégrade de 0,6 M€ sur 4 mois 2020 par rapport à 2019, en lien avec la progression des importations en valeur (+ 6,6 %) et en volume (+ 5,1 %).

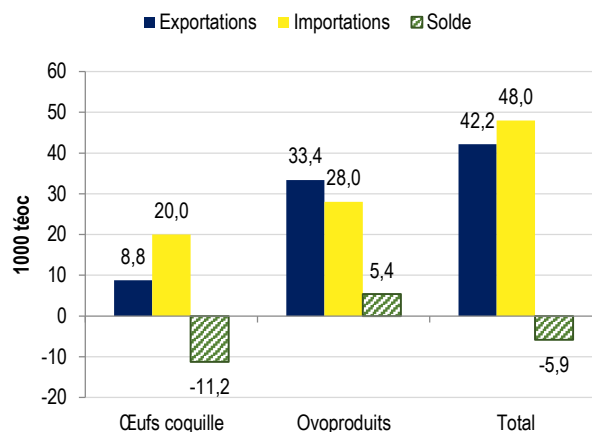
Le solde commercial global œufs et ovoproduits sur les 4 premiers mois de 2020 est de - 5 900 téoc et - 2,9 M€.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



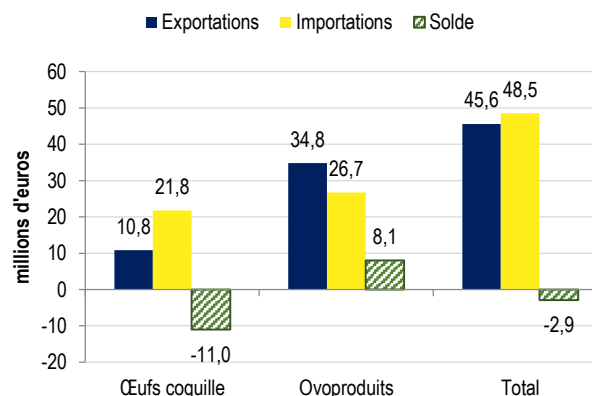
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 4 mois 2020 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Commerce français d'œufs et ovoproduits 4 mois 2020 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats : Progression en alternatifs et recul en cage

Sur le mois de mars 2020, les achats d’œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse de 24,9 % par rapport à mars 2019, principalement pour le Plein-air (+ 31,2 %) et le Bio (+ 36,1 %). En avril, les achats d’œufs coquille ont connu une très forte hausse de + 44,8 % par rapport à avril 2019 et de 8,5 % par rapport au mois précédent dans un contexte marqué par les mesures de confinement prises pour endiguer l’épidémie de covid-19.

Sur 4 mois 2020, les achats d’œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 18,9 %) par rapport à l’année précédente, avec une baisse des volumes d’œufs issus de poules élevées en cage (- 3,3 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d’œufs sol progressent significativement (+ 246,2 %) en dépassant le volume acheté en Label Rouge, suivis par les œufs bio (+ 29,4 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 25,8 % et 11,6 %).

Le prix d’achat moyen des œufs, tous modes d’élevage confondus, augmente de 1,3 % sur 4 mois 2020 par rapport à 2019, porté par la hausse des achats d’œufs issus de poules en systèmes alternatifs.

D’après Kantar Worldpanel, sur 4 mois 2020, la répartition des achats d’œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 36 % d’achats d’œufs issus de poules élevées en cages suivis par le plein air hors Label Rouge (31 %), les œufs bio (16 %), les œufs sol (10 %) et le Label Rouge (7 %).

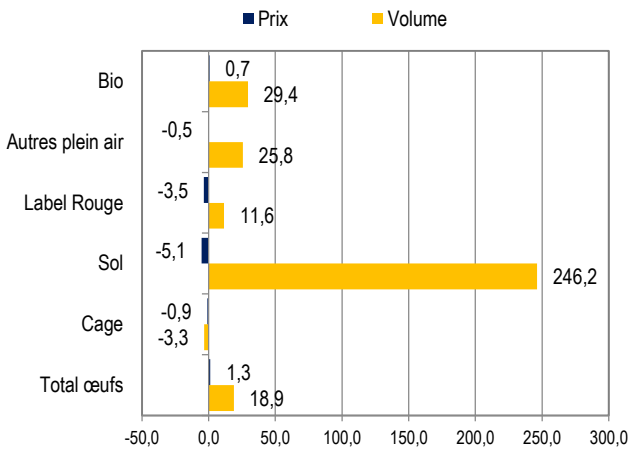
Rebond en calibré et retour à l’équilibre pour l’industrie

Sur les 26 premières semaines de 2020, les cotations d’œufs issus de poules élevées en cage ont rebondi de + 12,2 % après une tendance proche de celle de 2019 jusqu’à la 8^e semaine. En cause, l’adoption des mesures de confinement avec une demande grandissante au niveau des centres de conditionnement (circuit détail), tandis que l’activité ovoproduits liée à la RHD est en fort recul. Sur la période qui s’étale entre le début du confinement (semaine 11) et l’ouverture du circuit RHD (semaine 23) la TNO a progressé de 21,6 % par rapport à la même période en 2019

En œufs destinés à l’industrie, la TNO a suivi une tendance haussière sur les 10 premières semaines 2020 (+ 15,3 %), à partir de la 11^e semaine, qui coïncide avec les mesures de confinement, la TNO replonge à - 40 % à 0,6 €/kg à la 14^e semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l’activité export. Depuis la 14^e semaine, la TNO se redresse progressivement pour se stabiliser autour de 0,63 €/kg à la 25^e semaine. Toutefois, sur une moyenne

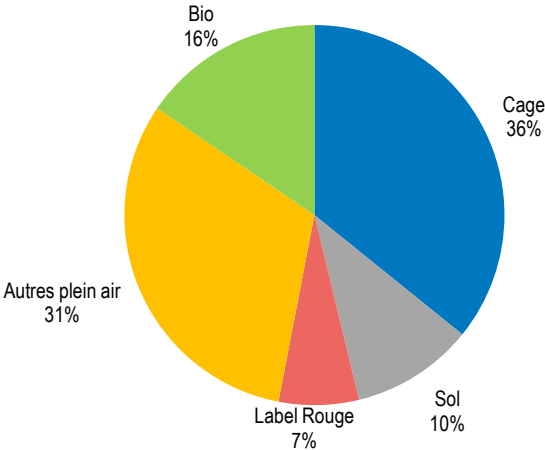
de 25 semaines la TNO industrie reste au-dessus des cotations enregistrées en 2019 (+ 3,6 %).

Achats d’œufs pour la consommation à domicile entre 4M 2020 et 4M 2019



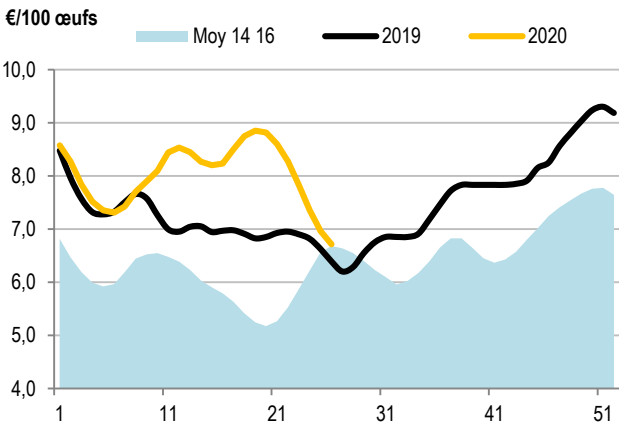
Source : ITAVI d’après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Répartition des achats d’œufs sur 4M 2020



Source : ITAVI d’après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/ 100 œufs)



Source : ITAVI d’après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 4 mois 2020, les mises en place européennes sont en recul de 2,1 % par rapport à 2019 avec un recul notable de la Pologne (- 15,6 %), des Pays-Bas (- 20,1 %) et de l'Allemagne (- 8,8 %), tandis qu'une hausse de 2,6 % est enregistrée en Espagne et de 0,8 % au Royaume-Uni. Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 62,5 % des mises en place totales avec une stabilité de leur poids par rapport à 2019.

Sur le mois d'avril 2020, malgré les mesures de confinement dans la majorité des États membres, les mises en place ont progressé de 2,2 %, principalement en Allemagne (+ 14,0 %), aux Pays-Bas (+ 23,9 % contre - 63,2 % en mars) et en Espagne (+ 15,6 % contre - 1,7 % en mars). Tandis qu'elles baissent en Pologne (- 8,4 %) et au Royaume-Uni (- 6,5 %).

Commerce extérieur

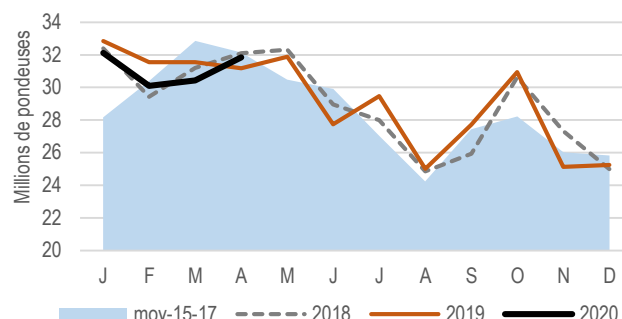
Sur les premiers 4 mois 2020, on observe une baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 8,0 %) et en valeur (- 7,4 %) par rapport à 2019. Les exportations sont en recul en volume vers le Japon (- 9,9 %), Israël (- 5,1 %), la Thaïlande (- 11,2 %) et la Mauritanie (- 8,0 %), tandis qu'elles progressent vers la Suisse (+ 2,0 %) et Taiwan (+ 26,7 %).

La baisse observée est principalement due au recul des exportations italiennes (- 12,2 %), néerlandaises (- 7,2 %), allemandes (- 25,7 %), espagnoles (- 19,3 %) et polonaises (- 28,7 %).

Les importations sont en hausse en volume (+ 53,3 %) tandis qu'elles reculent en valeur (- 12,5 %) sur 4 mois 2020 par rapport à 2019, avec une forte hausse des importations en provenance des États-Unis (+ 78,4 %), notamment sur des entiers séchés, et en provenance d'Ukraine (+ 52,8 %).

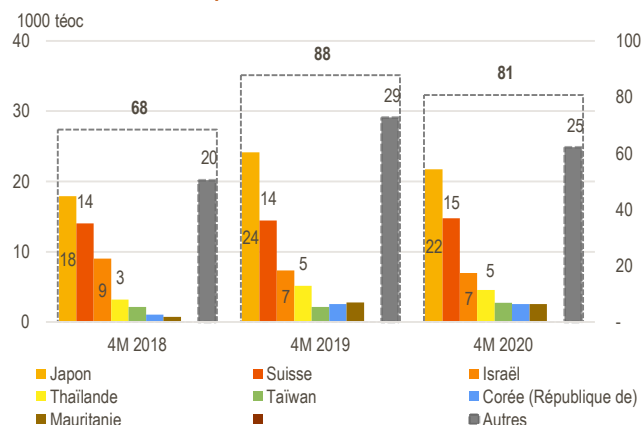
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 4 mois 2020 (+ 68,3 M€) mais se dégrade (- 6,4 %) par rapport à 2019 (- 4,7 M€), du fait du recul des exportations en valeur, notamment vers le Japon (- 2,2 M€) et la Gambie (- 1,3 M€).

Mises en places de pondeuses en Union Européenne



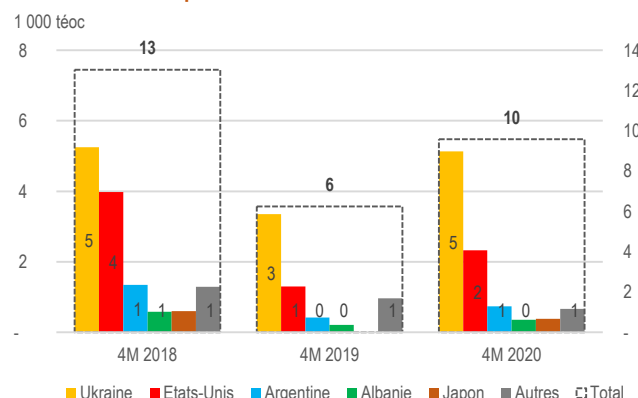
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits 4M 2018 et 4M 2020



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 4M 2018 et 4M 2020



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 4 mois 2020, les mises en place de canards gras ont baissé de 20,8 % par rapport à 2019, atteignant 10,7 millions de têtes, chiffre inférieur au niveau historique 2013-2015 qui s'établissait à 13,4 millions de têtes. **Sur le mois d'avril**, les mises en place ont fortement baissé (- 42,0 %), en lien avec la crise sanitaire actuelle.

Sur les 5 premiers mois 2020, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont baissé de 6,0 % par rapport à 2019 pour s'établir à 307 700 tonnes.

Les abattages de canards gras en nombre de têtes sont en baisse de 5,4 % sur 4 mois 2020 par rapport à 2019 et en baisse de 19,9 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

En avril 2020, les abattages reculent de 15,2 % par rapport à 2019

Commerce extérieur

Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 21,4 %) et en valeur (- 22,9 %) sur 4 mois 2020 par rapport à 2019. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 15,3 %) en volume et (- 20,8 %) en valeur sur la même période.

Sur 4 mois 2020, les exportations de foie gras cru baissent en volume, tirées vers le bas par le recul des exportations vers l'UE¹ (- 28,8 %), notamment vers l'Espagne (- 17,0 %), le Royaume-Uni (- 48,6 %), l'Allemagne (- 38,6 %) et le Luxembourg (- 57,4 %).

Vers les pays tiers, les exportations de foie gras cru baissent légèrement (- 3,5 %), principalement vers Hong Kong (- 36,7 %) et la Suisse (- 16,4 %), tandis qu'elles progressent vers le Japon (+ 114,1%) et Singapour (+ 70,6 %).

Les importations françaises de foie gras cru sur 4 mois 2020 restent stables avec un recul en provenance de la Bulgarie (- 11,0 %), compensé par une hausse en provenance de la Hongrie (+ 15,0 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras reculent en volume (- 26,9 %) et en valeur (- 29,0 %) sur 4 mois 2020 du fait d'une baisse importante des exportations vers l'Espagne (- 28,1 %) et le Royaume-Uni (- 77,9 %).

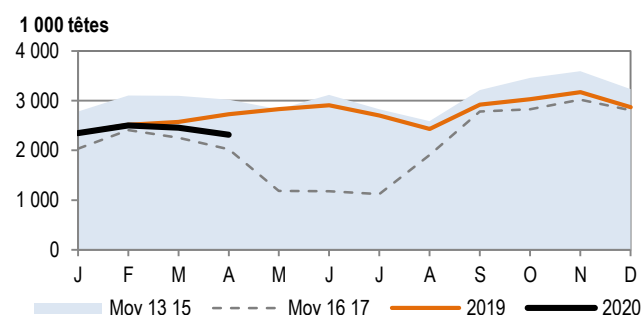
Les importations de préparations sont en forte baisse de - 81,6 %, en lien avec la baisse des importations en provenance de Bulgarie (- 92,3 % ; - 118 t) et de Belgique (- 55,7 % ; - 16 t).

Le solde du commerce extérieur de foie gras en 4 mois 2020 se dégrade et devient déficitaire en volume (- 128 tonnes) mais reste positif en valeur à 3,8 M€.

Ce solde se dégrade de 36 t en volume et de 1,5 M€ en valeur, en lien avec la baisse des prix moyens à l'importation de foie gras cru (- 17,5 %) à 13,1 €/kg.

Sur le mois d'avril, les exportations totales de foie gras ont baissé de 69,8 %, principalement en foie gras cru (- 77,3 %) avec aucune exportation enregistrée vers la Belgique, l'Allemagne et le Royaume-Uni, tandis que les importations ont baissé de 55,0 %.

Abattages contrôlés CVJA de canards gras en milliers de têtes



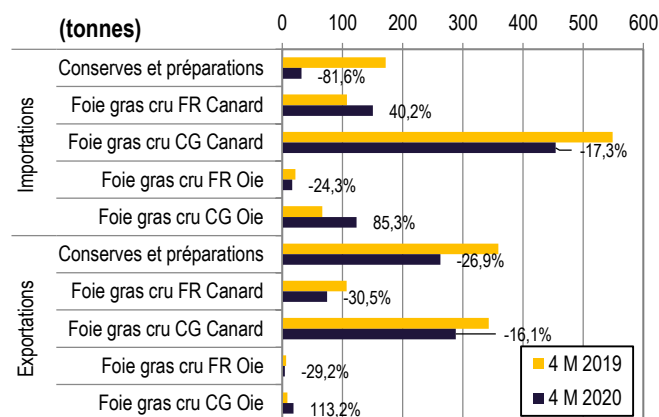
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 4 mois 2020 et 4 mois 2019

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	4 mois	% 20/19	4 mois	% 20/19
Conserves et préparations	262,5	-26,9	31,7	-81,6
dont UE 27+UK	188,0	-30,2	31,7	-81,6
dont pays tiers	74,5	-16,9		
Foie gras cru	385,0	-17,2	744,3	0,0
dont UE 27+UK	179,4	-28,8	743,2	-0,1
dont pays tiers	205,6	-3,5	1,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 4M 2020 par rapport à 4M 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

¹Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE depuis fév. 2020. Dans l'attente de la finalisation des accords régissant la relation commerciale entre l'UE et le Royaume-Uni, le périmètre d'analyse restent sur le périmètre UE-27+UK.

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les **inséminations artificielles** sur les 25 premières semaines de 2020 (mi-juin) s'établissent à 1,57 million de femelles contre 1,73 million sur la même période en 2019, soit une **baisse 9,4 %**. Cette baisse est plus importante que celle de 2019 qui s'établissait à 2,9 %. Durant les premières semaines du confinement, les IA entre la 12^e et la 15^e semaine ont fortement reculé (- 16 %) par rapport à 2019 puis sont reparties à la hausse mais en dessous des niveaux de 2019. Les **fabrications d'aliment pour lapin** ont **baissé de 7,5 %** sur 5 mois 2020 par rapport à 2019 avec une forte baisse durant le mois de mai (- 25,5 %). Sur 4 mois 2020, les **abattages contrôlés** de lapins **se replient** quant-à-eux de 6,6 % en poids et de 7,4 % en têtes par rapport à 2019.

Commerce extérieur

Sur le cumul de 4 mois 2020, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 4,5 M€, en baisse de 1,1 M€ par rapport à la même période 2019. Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 17,1 %), conjuguée à un prix à l'import en hausse (+ 6,0 %).

Les **exportations reculent fortement en volume (- 14,9 %) sur 4 mois 2020** par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 2,6 % à 4,38 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE (UE-27+UK) (- 21,4 %) notamment vers l'Italie (- 214 téc), l'Allemagne (- 31 téc) et l'Espagne (- 89 téc), tandis qu'elles progressent vers la Belgique (+ 133 téc) et le Portugal (+ 16 téc). Vers les Pays tiers, les exportations ont fortement progressé (+ 61,5 %) sur 4 mois 2020, notamment vers Hong Kong (+ 47 téc) et les États-Unis (+ 39 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 12,2 %) et en valeur (- 7,0 %) sur 4 mois 2020. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance de Belgique (- 77 téc) et d'Espagne (- 23 téc) mais progressent en provenance de la Chine (+ 23 téc) et de la Hongrie (+ 11 téc).

Indicateurs de marché

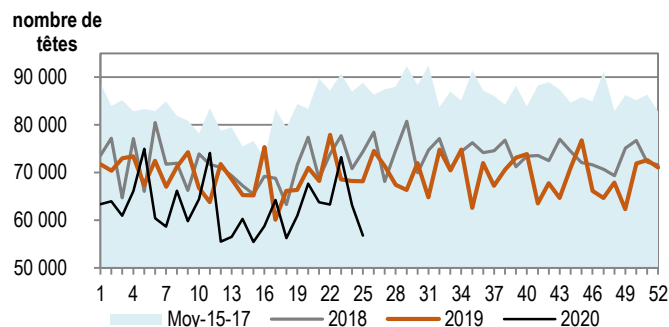
Sur un cumul de 23 semaines 2020, la cotation du vif reste stable (- 0,1 %) et suit la même tendance de 2019.

En mars 2020, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en hausse (+ 6,4 %) par rapport à 2019 avec un prix moyen en hausse de 5,6 % et une pénétration en hausse de 9,1 %. En avril, la tendance s'inverse avec une baisse des achats de 8,0 % par rapport à 2019, cela, malgré la progression du nombre d'acheteurs (+ 2,3 %).

Sur 4 mois 2020, ces achats sont en repli de 5,3 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 3,5 %) par rapport à 2019. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 12,4 %) tandis que les volumes de lapin en morceaux affichent un recul moins important (- 2,3 %). Le demi lapin affiche une baisse de 3,6 % sur cette période, après avoir connu une progression de 17,1 % sur l'année 2019.

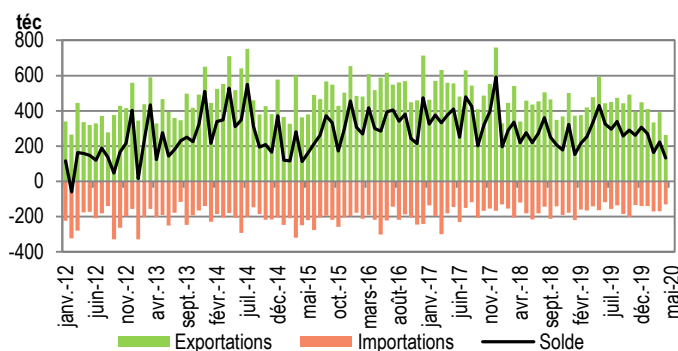
Ce repli des achats de viande lapin s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 6,6 %) conjugué à un recul du nombre d'acheteurs en lapin entier sur 4 mois 2020 par rapport à 2019. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) reste stable (+ 0,8 %) sur 4 mois 2020.

Évolution du nombre de lapines inséminées



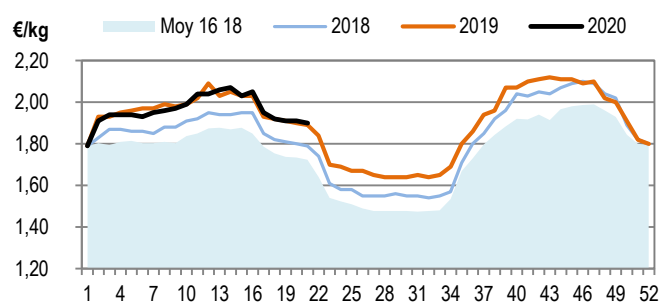
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume depuis janvier 2014



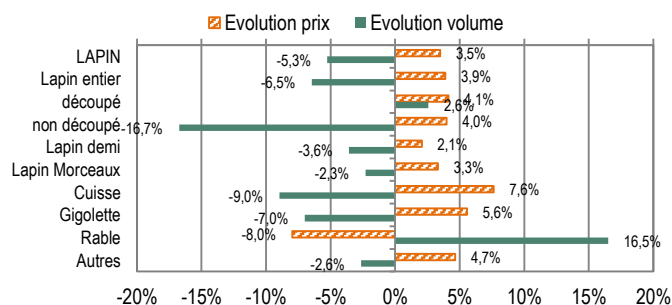
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 4 mois 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

mai-juin 2020

1. FRANCE

Instruction des demandes d'aides à l'installation, relevant de la programmation 2014-2020 et déposées à partir du 1er janvier 2015 – Complément relatif aux nouvelles modalités de gestion des avenants modifiant le plan d'entreprise (PE).

[DGPE/SDC/2020-365](#)

Guide juridique et pratique pour la demande de reconnaissance en qualité d'organisation de producteur (OP) et d'associations d'organisations de producteurs (AOP) dans le secteur élevage viande.

[B.O. agri du 25-06-2020](#)

Décision technique définissant les modalités d'application et d'exécution de l'aide « Importation d'Animaux Vivants » du programme POSEI France DIVA N°2020/03

[B.O. agri/DIVA2020/N°3](#)

Décision technique définissant les modalités d'application et d'exécution des mesures « POSEI-France en faveur des productions animales - structuration de l'élevage » DIVA 2020/N°4.

[B.O. agri/DIVA2020/N°4](#)

Mesures temporaires favorisant l'adaptation des entreprises du secteur alimentaire mettant sur le marché des denrées animales ou d'origine animale au contexte des restrictions imposées dans le cadre de la lutte contre l'épidémie de Covid-19

[DGAL/SDSSA/2020-222](#)

Modalités d'identification des établissements en Sécurité Sanitaire des Aliments : l'attribution d'un numéro d'Identifiant Local Unique (ILU) ayant été supprimé, cette note détaille les modalités d'enregistrement des établissements du secteur alimentaire dans RESYTAL. Elle dresse également les nouvelles modalités d'attribution d'un numéro d'enregistrement pour les établissements d'abattage non agréés et centres de collecte de gibier sauvage.

[DGAL/SDSSA/2020-399](#)

Activités de commerce de détail de produits d'origine animale et denrées alimentaires en contenant.

[DGAL/SDSSA/2020-289](#)

1. UNION EUROPEENNE

Décision d'exécution (UE) 2020/711 de la Commission du 27 mai 2020 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2020/47 concernant des mesures de protection motivées par la détection de l'influenza aviaire hautement pathogène de sous-type H5N8 dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2020) 3556] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/3556

[\(JOUE, 27/05/2020\)](#)

Rectificatif au règlement délégué (UE) 2019/2035 de la Commission du 28 juin 2019 complétant le règlement (UE) 2016/429 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne les règles relatives aux établissements détenant des animaux terrestres et aux couvoirs ainsi qu'à la traçabilité de certains animaux terrestres détenus et des œufs à couver (« Journal officiel de l'Union européenne » L 314 du 5 décembre 2019)

C/2020/3735

[\(JOUE, 11/06/2020\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2020/798 de la Commission du 17 juin 2020 modifiant la décision d'exécution (UE) 2020/47 concernant des mesures de protection motivées par la détection de l'influenza aviaire hautement pathogène de sous-type H5N8 dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2020) 4134] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2020/4134

[\(JOUE, 17/06/2020\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2020/880 de la Commission du 24 juin 2020 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine

C/2020/4358

[\(JOUE, 24/06/2020\)](#)